

LE DOSSIER

**L'INDUSTRIE
DE MÉDICAMENTS EN ALGÉRIE**

**Les producteurs parlent
de leurs bio-molécules**



L'EDITORIAL

**Quatre ans
d'existence**

De par son attachement indéfectible aux domaines médical et pharmaceutique et de par ses compétences développées tout au long de ces quatre longues années d'existence, le site électronique spécialisé « SanteneWS-dz.com » se donne l'honneur aujourd'hui de vous offrir et d'annoncer la mise en ligne de sa revue électronique périodique version PDF...

Suite en page 2...

L'ANALYSE

**SITUATION
ÉPIDÉMIOLOGIQUE,
CHIFFRE ET VACCIN
ANTI COVID**

**LE PR DJIDJIK
NOUS DIT TOUT**

VARENOX

**FRATER-RAZES ASSURE
UNE DISPONIBILITÉ
RÉGULIÈRE**

L'INTERVIEW

ROCHE ALGÉRIE :

**« ON EST SUR UN PROJET,
POUR LA PRODUCTION
DES TRAITEMENTS
INNOVANTS »**



**DR MESSAOUD BELMABRI PRÉSIDENT DU SYNDICAT
NATIONAL DES PHARMACIENS D'OFFICINE (SNAPO)**

**« LES NOUVEAUX TEXTES PROMULGUÉS VONT
BOOSTER LE SECTEUR DU MÉDICAMENT »**



... SUITE DE L'ÉDITORIAL

Ce support fichier Portable

Document Format (format de document portable) vient en fait compléter les principales missions et consolider la vocation essentielle de Santé news, soit comme une seconde plateforme d'informations, de contacts et d'échanges et de mettre du coup en relation l'ensemble des professionnels du médicament et de la pharmacie.

Le PDF de Santé news aspire à participer modestement au

développement d'un secteur aussi sensible que celui des médicaments, et de contribuer aussi à asseoir les fondements d'une réelle industrie pharmaceutique notamment après la création d'un département ministériel dédié à ce secteur et ce, en offrant un espace éditorial à tous les acteurs activant dans le domaine médicale, de la pharmacie, du médicament et même de la biologie. A travers ses différentes chroniques et rubriques, PDF de Santé news tâchera de répercuter, fidèlement et sans détours, l'ensemble des activités

et des projets innovateurs menés dans les filières pharmaceutiques. Le présent numéro, s'inspire également des conférences, des bilans et des constats dressés par des experts en la matière et des acteurs mobilisés autour des métiers du médicament et de la pharmacie. Ce numéro se décline aussi comme un a voyage dans le temps qui tente des producteurs et des distributeurs, à travers des rendez-vous de contacts et d'échanges entre les professionnels et les spécialistes.

Santenews-dz.com

SANTÉ NEWS, une Veille stratégique pour le secteur de la santé

Santé news accompagne les acteurs de la santé dans leur démarche de veille, d'intelligence économique et de prospective pour gagner en performance et en agilité dans un contexte de transformation.

POURQUOI SANTÉ NEWS ?

Face à la surinformation, l'accélération et la complexité des marchés, la mission de Santé News est d'aider les entreprises à détecter les signaux faibles et les événements importants, qu'il s'agisse de risques ou d'opportunités, pour agir et s'adapter.

Santé News est un outil de veille 360° qui aide les entreprises à gagner du temps dans la collecte et l'analyse des informations pertinentes afin de transmettre la bonne information, scientifique et juridique .

EXEMPLES DE DEMANDES QUE NOUS RECEVONS

-Je n'ai plus le temps de tout lire à propos de nos concurrents. Je souhaite recevoir une note synthétique qui mette en avant les événements importants.

-Le développement des objets connectés dans l'industrie fait apparaître de nouvelles solutions, quelles sont les principales applications qui se développent et leurs impacts ?

NOS ALERTES

Idéal pour être averti rapidement des informations urgentes qui nécessitent une prise en charge immédiate (gestion de crise, signal fort, mouvement stratégique d'un acteur du marché...).

LE PR RÉDA DIDJIK CHEF DE SERVICE D'IMMUNOLOGIE MÉDICALE AU CHU DE BENI MESSOUS

« Les vaccins utilisés en Algérie sont très efficaces »

« J' » estime que nous sommes dans une phase de décrue, soit la fin de cette troisième vague. On est en train d'aborder, ces jours-ci, réellement la phase descendante de l'épidémie. Nous avons en fait atteint le pic épidémique de la 3ème vague vers la fin du mois de juillet. Depuis, nous avons remarqué un début de baisse des nouvelles contaminations », a assuré à Santenews.dz le Pr Réda Didjik chef de service d'immunologie médicale au CHU de Beni Messous. Les propos de Didjik s'appuient, en fait, sur des études réalisées au niveau du laboratoire d'immunologie du CHU Issaad Hassani Beni Messous. Lesquelles études ont conclu clairement l'entame de la décrue des infections au coronavirus, du moins, au niveau de ce grand hôpital située à l'ouest d'Alger. « Cette décrue est visible dans le nombre de nouveaux cas du moins au niveau de l'hôpital de Beni Messous. Il y a moins de nouveaux cas positifs diagnostiqués depuis plus d'une semaine. Pour ressentir cette baisse réellement au niveau des services cliniques, il faudra bien attendre au moins une semaine à 10 jours », expliquera encore notre interlocuteur qui tentera d'expliquer le décalage entre les indicateurs de la crise sanitaire induite par le covid-19. « S'il y a encore probablement une certaine pression ou une saturation au niveau des services cliniques, cela s'explique par un décalage entre la période de la baisse effective des contaminations et celle des hospitalisations. La décrue des l'hospitalisation interviendra généralement une semaine à dix jours après la baisse des diagnostics des nouveaux cas ». Pour étayer encore ses propos, le Pr Didjik ne manquera pas de rappeler les dégâts causés par la troisième vague qui se sont répercutés sur le fonctionnement du système national de santé.

« Nous avons eu un pic très aigue durant cette troisième vague qui a fait



beaucoup de malades qui nécessitent l'hospitalisation. On aurait pu éviter ce nombre de malades et de morts en faisant un confinement strict. Nous avons subi la pénurie des lits et d'oxygène parce que aucun système de santé ne peut absorber en même temps le nombre impressionnant de malades qui défilent chaque jour devant les services cliniques. Par conséquent, la seule solution pour freiner une vague est de reconduire un confinement sanitaire à domicile stricte et ce, dans l'espoir de parvenir à aplatir la courbe des contaminations, et pour avoir moins de malades dans les hôpitaux », soutiendra-t-il encore.

Au sujet de l'opération de vaccination, le Pr Didjik assurera que « la vaccination a démontré clairement que c'est l'unique moyen pour contrôler l'épidémie du coronavirus. Il faut savoir que grâce au vaccin, les Etats unis ou la Grande Bretagne où y a eu

une recrudescence inquiétante des nouveaux cas accélérés par le variant delta, ces deux pays n'ont pas eu beaucoup de malades graves à hospitaliser ou à placer en réanimation, et beaucoup moins de décès ».

Pour lui, l'immunité collective est conditionnée par la vaccination du plus grand nombre de la population « il faudra vacciner plus de 50% de la population, si on veut avoir un retentissement réel de cette vaccination par rapport à l'immunité collective, 50% c'est le minimum. Je préfère parler de 60 % et de 70% pour avoir cette protection et empêcher le virus de se transmettre ».

En guise de conclusion, le chef de service d'immunologie médicale au CHU de Beni Messous rappellera que « les vaccins utilisés en Algérie sont très efficaces et protègent contre le coronavirus et même contre la variant Delta ».

L'INDUSTRIE DE MÉDICAMENTS EN ALGÉRIE

Les producteurs parlent

La première escale de Santenews-dz.com version PDF s'intéresse de près à l'importance des rendez-vous professionnels dans le domaine de la pharmacie et du médicament en ces temps de crise sanitaire. Les acteurs de la pharmacie et de production pharmaceutique viennent consolider leurs partenariats et partager les dernières innovations enregistrées dans l'industrie de fabrication de médicaments. Des cadres dirigeants des laboratoires nationaux nous présentent dans ce numéro spécial, les dernières gammes de médicaments et de compléments alimentaires mises sur le marché national estimé à près de 4 milliards de dollars.



Dr Abderrahmane Djamel Lotfi Benbahmed,
Ministre de l'Industrie Pharmaceutique

LES LABORATOIRES BIOCARE GROUPE

« Les laboratoires Biocare est un groupe composé de plusieurs filiales notamment Biocare, Biotera, Biocardiagnostic, BiocareBiotec. Les laboratoires Biocare, un producteur algérien de médicaments depuis 1998, est notamment accès sur les formes sèches dans différentes aires thérapeutiques. L'entité Biotera est spécialisée dans la production des liquides stériles notamment des seringues pré remplies et des ampoules injectables. Alors que Biocardiagnostic est une nouvelle filiale qui est en lancement cette année dédiée à la production des kits d'auto surveillance de glycémie.

Les laboratoires Biocare en tant que leader algérien dans l'industrie pharmaceutique se projette dans les projets innovants tels que Biosimilaires et les systèmes d'auto surveillance glycémique ». Kamel Saïd Djelouah chef de produits .



de leurs bio-molécules

LES LABORATOIRES BIOPHARM

« Les laboratoires Biopharm restent des leaders dans l'industrie pharmaceutique. Les nouvelles gammes de Biopharm concernent pratiquement toutes les spécialités médicales.

Des nouveaux produits médicamenteux sont disponibles et concernent les pathologies liées à la gynécologie, la cardiologie, la neurologie ainsi que d'autres spécialités. Nous proposons aussi d'autres gammes qui concernent les compléments alimentaires ». Mme Metikdji Kenza chef de produits Biopharm

LES LABORATOIRES LDM



« Les laboratoires LDM, laboratoire de diagnostic maghrébin qui existe depuis 1997, est un groupe pharmaceutique spécialisé dans la fabrication et distribution de médicaments notamment les génériques. LDM est fondé par les frères Lamouchi, l'usine de production est basée à Constantine, dans la zone industrielle d'El Khroub. Nous fabriquons plusieurs gammes de génériques. Nous avons aussi lancés dans la fabrication de princeps, en partenariat avec des laboratoires internationaux de renommée mondiale tels GSK, Abbott. Nous nous inscrivons dans la politique de l'Etat de réduire la facture d'importation de médicaments. Nous produisons des médicaments de différentes spécialités, telle la cardiologie, la neuropsychiatrie, la rhumatologie, la pneumologie, la dermatologie. On produit pratiquement tous les médicaments qui pèsent lourdement sur la facture d'importation. Par ailleurs, nous sommes engagés dans la promotion de la formation universitaire. Nous avons développé à cet effet un master dans l'industrie pharmaceutique, avec l'université de Constantine ». Abdellah Boukroune, directeur marketing et communication

SOMEPHARM DISTRIBUTION



« La société Somépharm Distribution, est une filiale du groupe Les laboratoires Frater Razès. Elle existe depuis 1992. Somépharm est présente sur tout le territoire national. Somépharm assure pratiquement 40% du le marché national de distribution de médicaments. Nous sommes sur les bonnes pratiques de la distribution, telles que la flotte frigorifique, la chambre froide, les alertes sonores, la traçabilité des lots, tout ce qui relève de la gestion des lots, de la gestion des psychotropes. Somépharm demeure un distributeur professionnel à disposition de tous les laboratoires pharmaceutiques nationaux et internationaux. La réglementation algérienne stipule expressément que seuls les distributeurs pharmaceutiques ont le droit de distribuer tous les produits médicamenteux aux pharmaciens. Notre portefeuille client est les pharmacies qui ont un agrément dûment délivré par les pouvoirs publics pour qu'ils puissent exercer la vente de médicaments dans une officine officielle ». Ait Ali Yahia Directeur marketing et Communication.

TABUK PHARMACEUTICALS, ALGÉRIE

« Les laboratoires Tabuk pharmaceuticals d'origine saoudienne sont installés en Algérie il y a une dizaine d'années. Les laboratoires Tabuk Algérie font de la qualité, de la performance et du courage, leurs valeurs essentielles. Les laboratoires Tabuk Algérie ont implanté leur usine de production, il y a trois années au niveau de la wilaya de Blida. Cette grande société pharmaceutique saoudienne est spécialisée dans la production des médicaments et les compléments alimentaires. Nous avons plusieurs gammes de médicaments, pour le traitement des douleurs, des maladies cardiovasculaires et une gamme de compléments alimentaires. Les rendez-vous professionnels nous permettent toujours de consolider et de fidéliser ainsi que d'accompagner nos partenariats ». Dr Amel Brahimi, Directrice vente marketing.

**DR MESSAOUD BELMABRI
PRÉSIDENT DU SYNDICAT NATIONAL
DES PHARMACIENS D'OFFICINE
(SNAPO) :**

« Les nouveaux textes promulgués vont booster le secteur du médicament »

«Est-ce que le problème de disponibilité et distribution des produits pharmaceutiques est-il résolu maintenant après la création d'un nouveau département ministériel dédiée à l'industrie pharmaceutique?»

Ce qu'il faut retenir d'abord qu'il y a un certain nombre de mesures qui ont été déjà annoncées ainsi qu'un nombre de réformes ont été entamées également sur le plan réglementaire. D'ailleurs, un ensemble de textes, de décrets et d'arrêtés ministériels qui ont été promulgués et publiés par le ministère de l'Industrie pharmaceutique. Il est question aussi de mise en place d'un Observatoire et de Commission qui doit arrêter la liste officielle des médicaments et de la nomenclature nationale des médicaments essentiels. Il est question aussi de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) a bénéficié, poursa part d'un nouveau décret qui lui confère de nouvelles et de larges attributions.

C'est dire que les réformes annoncées et entamées font bien faire avancer le secteur ?

Bien sûr, tous ces textes vont

contribuer au développement du secteur. En fait, n'importe quelle réforme ne peut se faire correctement et concrètement sur le terrain sans un encadrement juridique et réglementaire. La promulgation des textes réglementaire est très importante. Nous tenons justement au passage à saluer la célérité avec laquelle ont été élaborés et publiés ces textes de loi. Il est très important d'avoir promulgué en si peu de temps autant de décrets et textes réglementaires. Ce qui va certainement permettre de mener et de réaliser la réforme du secteur et de pallier aux insuffisances constatées sur le terrain le plus rapidement. Ce qui va aussi permettre au marché de médicaments de mieux s'organiser et le plus rapidement possible.

Le décret qui organise, définit et qui fixe le fonctionnement des établissements pharmaceutiques. Et par-dessus tout ça, le gouvernement s'est fixé un nouvel challenge, c'est l'exportation. Pour cela, un autre décret a été promulgué pour définir le statut portant exportation.

La vente et la prescription des psychotropes ont toujours posé un problème en Algérie ? Pourquoi ?



quoi ?

Il faut savoir que la détention, la dispensation et la gestion des psychotropes ont toujours posé un sérieux problème, parce qu'il n'y avait pas d'encadrement réglementaire. Il n'existait pas de textes pour ces produits médicamenteux sensibles qui définissaient et organisaient les méthodes de gestion, les méthodes d'approvisionnement, la traçabilité, la dispensation, la prescription de ces produits. A la faveur d'un nouveau décret, même s'il a pris autant de retard après trois reports, l'essentiel qu'il soit appliqué. La dernière modification du décret a été travaillée pendant 19 mois. Il s'agit en fait d'une modification qui a palier aux erreurs et aux insuffisances.



«Au sein du syndicat SNAPO, on a développé d'excellents moyens de communication à travers nos bureaux de wilayas, à travers nos différents forums de wilaya et forums à vocation national.»

Nous estimons maintenant que le décret est prêt. Il entrera en vigueur à partir du 16 août prochain. Nous demandons parallèlement aux deux ministères (celui de la Santé et l'Industrie pharmaceutique) procèdent rapidement à la publication de la liste précise des psychotropes et psychotropes assimilés.

Quels types de problèmes soulevés par les pharmaciens au Syndicat SNAPO ?

Les pharmaciens d'officine nous signalent des problèmes qu'ils rencontrent soit en matière de disponibilité ou encore en matière d'installation, ainsi que certains problèmes d'ordre juridiques, avec l'administration. Nous nous organisons au niveau du syndicat entre spécialiste

des affaires réglementaires ou juridiques pour gérer ces problèmes.

Il faut souligner qu'au sein du syndicat SNAPO, on a développé d'excellents moyens de communication à travers nos bureaux de wilayas, à travers nos différents forums de wilaya et forums à vocation national. La communication au sein de SNAPO est aussi développée à travers la plateforme mailing que nous utilisons que n'importe quel pharmacien d'officine, même si ce dernier n'est pas adhérent au SNAPO. Je rappelle au passage que nous comptons aujourd'hui moins de 6000 adhérents et qui sont à jour en matière de cotisations.»

Santenews-dz.com

ROCHE ALGÉRIE :

« On est sur un projet, pour la production des traitements innovants »

Le directeur général des Laboratoires Roche Dr Amine Sekhri, nous explique dans cet entretien les mécanismes d'accès aux médicaments innovants à travers notamment la mise en place des contrats innovants.

« Dans quelle mesure les laboratoires Roche peuvent-ils contribuer à améliorer l'accès aux traitements innovants ? »

Ce qu'il y a lieu de relever en premier est l'importance de ces médicaments innovants. Le terme innovant désigne un médicament récemment développé et qui est reconnu pour sa grande valeur ajoutée clinique en termes de bénéfice/risque. Il se trouve qu'aujourd'hui beaucoup de ces médicaments sont déjà présents dans plusieurs pays, utilisés depuis des années et sont devenus les standards, alors qu'en Algérie, nous accusons un retard dans leur disponibilité. Ces traitements ont la particularité notamment en oncologie d'allonger la survie du patient, de le guérir ou d'améliorer sa qualité de vie.

C'est des thérapies importantes surtout quand on connaît le fardeau des cancers en Algérie et qu'on enregistre environ 50 000 nouveaux cas par an, c'est vraiment beaucoup. C'est des patients qu'il faudra prendre en charge de la meilleure manière possible, en termes de diagnostic précoce, traitement et suivi. C'est dans ce sens que les avancées thérapeutiques et les dernières méthodes de diagnostic permettent justement une meilleure gestion de ces maladies, parallèlement à une optimisation des coûts qu'ils soient directs ou indirects et de faire en

sorte que ces patients se portent mieux.

Comment va t-on améliorer concrètement cette prise en charge sur le plan pratique ?

Il faut que tout un chacun déploie des efforts. Les autorités se doivent de fournir les moyens pour permettre à la politique de santé d'intégrer ses innovations dans le système de santé algérien. Les laboratoires pour leurs parts se doivent de mettre en place des mécanismes d'accessibilité. Des mécanismes qui assurent aux patients d'avoir un accès large et rapide à ces innovations tout en préservant la pérennité de l'écosystème de santé.

Il faut alors discuter de ce qui peut être fait en tenant compte des caractéristiques de l'épidémiologie du cancer, des capacités et ressources du système de santé en Algérie, et ainsi faire en sorte que l'on mette le patient toujours au centre de ses discussions. Les mécanismes de d'accessibilité intègrent par exemple le concept de contrats innovants, avec titre d'exemple la notion de partage de risque, de remboursements personnalisés en fonction du succès du médicament, plafonnement budgétaire ou accords prix-volume...etc. Ceci nécessite de mettre en place le un cadre réglementaire et administratif adéquat pour leur implémentation

dans la pratique ce qui pourra ainsi alléger le poids des financements, d'avoir une meilleure prédictibilité et surtout offrir à nos concitoyens des soins de qualité. Il est important de signaler que la prise en charge ne se limite pas à l'aspect lié au médicament. Elle doit prendre en considération tous les éléments du parcours patient, et c'est là où le partenariat et la co-création entre les acteurs de notre écosystème doivent prévaloir afin de proposer aux patients des solutions intégrées qui aboutiront à améliorer sa santé. C'est autour de cette vision que Roche a co-conçu le partenariat avec le Ministère de la Santé dans le domaine du cancer, hémophilie et maladie neurologiques.

En termes de recherche clinique, qu'est-ce qu'ils ont fait ou que comptent faire les laboratoires Roche en Algérie ?

Ce qu'il faut dire à ce titre est que la recherche clinique reste le domaine qui fait avancer la médecine. En réalité, tout dépend si on veut réellement se positionner comme un pays acteur et contributeur dans la recherche médicale. Le fait que l'Algérie initie et ait une vision de développer la recherche et l'innovation dans le domaine de la santé, va certainement contribuer d'aller vers la médecine d'excellence avec un impact certain qui sera perçu par les



patients. L'Algérie a des atouts, nous disposons de centres d'excellence, les compétences et les ressources requises existent. On a mené par le passé des études cliniques en Algérie qui ont été couronnées par un franc succès. A présent, malgré tout ce potentiel, il est clair qu'il y a encore du progrès à faire surtout quand on compare avec d'autres pays de la région MENA. Les bénéfices sont en effet multiples pour le système de santé, pour le patient, mais aussi pour l'économie du pays grâce aux investissements venant de groupes pharmaceutiques innovants. C'est dire que la recherche pourrait aussi être une source d'entrée en devises pour le pays dans le cadre de l'économie du savoir.

Nous sommes ravis de voir l'activité recherche clinique reprendre et comptons nous insérer dans cette dynamique en intégrant l'Algérie dans les programmes de R&D de Roche. Nous travaillons aussi avec les chercheurs et sociétés savantes pour encourager des projets locaux qui permettront de générer des données scientifiques utiles dont a besoin la communauté scientifique.

Quel est l'apport des laboratoires Roche dans le développe-

ment de l'industrie pharmaceutique, des projets de production en phase de lancement en Algérie ?

A présent, on est sur un projet de partenariat local, pour la production des traitements innovants en Algérie et qui verra le jour très bientôt. Cependant, dans un environnement pharmaceutique en pleine mutation, l'apport et la notion de valeurs ajoutées ne se mesure pas uniquement en termes de production

industrielle.

Celle-ci ne représente qu'une partie, car l'apport de l'innovation à travers la recherche, la contribution à l'écosystème de santé à travers notamment le partenariat avec ces différents acteurs, et l'impact généré sur les patients et l'économie nationale doivent être tout aussi valorisés. L'Algérie gagnerait à intégrer cette évolution dans sa vision du secteur.»

Santenews-dz.com

A PROPOS DE ROCHE

Présents en Algérie depuis plus de 20 ans, avec près de 130 employés, qui au quotidien se consacrent à notre mission : faire aujourd'hui ce dont les patients auront besoin demain, à travers les innovations thérapeutiques dans différents domaines thérapeutiques et notamment : la cancérologie, l'hématologie, les maladies inflammatoires, la diabétologie ainsi que dans les équipements et les solutions diagnostiques. Roche dispose d'une vision sur le long terme basée sur des partenariats solides avec les différents acteurs de la santé. Roche est associée dans des projets d'envergure dans le cadre du plan cancer en œuvrant dans le soutien à la sensibilisation, au dépistage, au diagnostic précoce et personnalisé, ainsi que dans la formation et la recherche clinique.

Roche est la plus grande entreprise de biotechnologie dans le monde avec des médicaments différenciés dans les domaines de l'oncologie, de l'immunologie, des maladies infectieuses, de l'ophtalmologie et des affections du système nerveux central. Roche est également le numéro un mondial du diagnostic in vitro ainsi que du diagnostic histologique du cancer, et une entreprise de pointe dans la gestion du diabète.

À L'ATTENTION DES GROSSISTES DISTRIBUTEURS PHARMACEUTIQUES

VARENOX : FRATER-RAZES assure une disponibilité régulière

La pandémie actuelle du covid-19 nous impose à nous tous fabricants, distributeurs et pharmaciens d'officines, une approche éthique et morale pour contribuer de façon collégiale à faire barrière à cette crise sanitaire.

Dans cet ordre d'idée, Les Laboratoires FRATER-RAZES tiennent à rassurer l'ensemble des partenaires (distributeurs et pharmaciens) de la disponibilité du produit VARENOX afin de répondre suffisamment aux besoins en cette période exceptionnelle.

Pour anticiper et réguler toutes les

tensions concernant le VARENOX sur le marché officinal et dans le but d'assurer une disponibilité régulière, Les Laboratoires FRATER-RAZES décident de réguler sa distribution en assurant pour :

confondus

A ce titre Les Laboratoires FRATER-RAZES comptent sur l'ensemble des distributeurs pour se conformer rigoureusement aux exigences que nous imposent les circonstances actuelles avec la recrudescence que connaît la pandémie en adoptant un comportement solidaire et responsable.

Pour ce faire, il vous est suggéré d'assurer une répartition équitable :

> Vendre le produit sans conditions commerciales

> Livrer 10 à 30 boîtes/jour/pharmacie (selon potentiel patient de la pharmacie)

Nous comptons sur votre entière collaboration pour rapprocher le produit du patient.



Chaque distributeur trois (03) libérations par semaine

> Chaque libération comportera une quantité suffisante tous dosages

FRATER RAZES vaccine son personnel

La situation sanitaire liée à la covid-19 est très inquiétante. Hormis le respect des mesures préventives engagées dès le début de la pandémie, la vaccination contre le coronavirus virus reste la solution idoine pour se protéger et protéger nos proches.

Faisant partie d'un groupe pharmaceutique engagé dès le début aux premières lignes de la lutte contre cette pandémie, nous ne pouvons que nous inscrire dans le plan national de vaccination décidé par les autorités sanitaires de notre pays.

Ainsi, tout le personnel des laboratoires Frater Razes été invité à se faire

vacciner au point de vaccination ouvert sur le site de l'entreprise. Les objectifs de notre adhésion effective à cette campagne de vaccination sont multiples : protéger nos propres vies, s'assurer de ne pas être porteurs de virus dans nos foyers et, aussi, donner l'exemple tant attendu à notre peuple que la vaccination est un acte citoyen sûr et adéquat pour endiguer la progression de cette pandémie qui rafe des vies et qui menace notre système de santé national.

Nous sommes l'exemple citoyen, nous sommes la conscience nationale, nous sommes responsables, vaccinons-nous tous !



IMC au secours des insuffisants rénaux

La société IMC (Industries médico-chirurgicales) spécialisée dans la production des dispositifs médicaux et médicaments à usage hospitalier a tenu à Alger dernièrement son symposium annuel. Le rendez-vous scientifique et médical de l'IMC a réuni pas moins de 200 néphrologues exerçant dans la région centre du pays.

AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE VIE DU PATIENT IRCT

Le thème de cette édition s'intitule « RENAL CARE ». Plusieurs communications thématiques liées à l'amélioration de la prise en charge des insuffisants rénaux chroniques. Cette nouvelle édition a offert en fait une opportunité aux experts praticiens impliqués dans la prise en charge des insuffisants rénaux pour partager mutuellement leur expérience et renforcer du coup la prise en charge de cette pa-



thologie en Algérie. D'ailleurs la tenue de tel événement reflète bien la volonté et l'engagement de la société IMC d'apporter sa contribution à l'amélioration de la qualité de vie du patient. « L'approche de l'IMC est contribuer à l'amélioration de la

qualité de vie du patient IRCT et d'accompagner en même temps les professionnels de la santé à échanger et partager les connaissances acquises tout au long des années de la pratique de néphrologie. La société des Industries médico-chirur-

gicales a toujours œuvré à travers l'organisation de tels événements pour permettre aux praticiens d'engager des débats fructueux autour des dernières avancées scientifiques à l'internationale », soutiendra la communication à l'IMC.

HIKMA PHARMA ALGÉRIE

Valens® un mécanisme d'action innovant

Valens® Dapagliflozine Propanediol est efficace pour le traitement du diabète car il réduit la glycémie en amenant les reins à éliminer davantage le glucose dans les urines. Grâce à son mécanisme d'action innovant, le médicament agit indépendamment du processus d'insuline, améliorant ainsi l'état des patients diabétiques.

Le médicament a été lancé par Hikma lors d'un symposium consacré aux dernières mises à jour sur le diabète de type 2, qui s'est tenu en Algérie au début de ce mois, avec la contribution



scientifique d'experts nationaux et internationaux, axée sur les traitements innovants du diabète de type 2. Plus de 540 médecins, dont de nombreux spécialistes, ont participé à cet évé-

nement scientifique, qui a été diffusé simultanément via Zoom à Alger, Oran, Constantine, Bejaia, Paris et Bordeaux. S'exprimant sur le lancement de ce nouveau produit, Mr Abdelkarim Kabeche, Directeur Général de Hikma Pharma Algérie, a déclaré que : « Ce médicament améliorerait la gestion du diabète et des complications qui y sont liées. »

Il a ajouté dans le même contexte que : « chez Hikma, notre mission est de fournir une meilleure santé. Nous cherchons à offrir aux patients algériens la meilleure qualité de traitements pour une meilleure qualité de vie avec les meilleurs résultats possibles. »

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALGÉRIE, au service des pharmaciens

Société Générale Algérie a participé à la 15ème Edition du SIPHAL à la SAFEX, Pins Maritimes Alger, en mettant en avant son expertise et une gamme de produits diversifiée et innovante couvrant les besoins de la clientèle de Professionnels et Entreprises, aussi bien sur l'activité professionnelle que pour la vie domestique.

S'agissant du segment Clientèle Entreprises, cette démarche vise à accompagner et encourager les secteurs productifs notamment le secteur de l'industrie pharmaceutique où Société Générale Algérie est reconnue pour être un réel partenaire, au vue du volume des financements octroyés à ce secteur.

En 2021, Société Générale Algérie compte renforcer son positionnement et son accompagnement à ce secteur avec une participation active à des rencontres business d'envergure, à l'instar du SIPHAL, en proposant une expertise métier et des produits au service de l'industrie pharmaceutique, passant du financement des équipements & des infrastructures immobilières, au financement des projets d'investissement et d'extension d'activité avec un des crédits à moyens et long termes.

En ce qui concerne le segment Clientèle de Professionnels, Société Générale Algérie, qui est partenaire du Syndicat National de l'Ordre des Pharmaciens d'Officines depuis plusieurs années, accompagne cette corporation sur de nombreux plans, aussi bien pour les besoins d'exploitation que d'investissement, notamment avec le leasing, les financements des travaux d'aménagement et acquisition des murs et fonds



de commerce d'officines à moyens et à long termes ;

Par ailleurs, la banque offre diverses solutions de banque à distance et de monétique à sa clientèle de Professionnels et Entreprises, leurs permettant de gérer leurs comptes où qu'ils soient et à tout

moment, en effectuant tous types de transactions à distance. Vous pouvez les découvrir sur le site de la banque www.societegenerale.dz Société Générale Algérie est au service des pharmaciens sur l'ensemble de son réseau de 91 agences, dont 13

Centres d'Affaires, répartis sur 31 wilayas, le réseau le plus étendu des banques privées en Algérie. Présente à ce Salon pour marquer encore une fois tout l'intérêt qu'elle porte au secteur pharmaceutique et au secteur de la santé de manière plus générale.